



SOIERIES
TUNALMA

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE
RHÔNE-ALPES



LA COLPORTEUSE D'ÉTOFFES #01

INSTALLATION PORTATIVE
ÀPM / 2023

« Sur la table il déballe de sa marmotte des soies crépues , grèges ou satinées, bourruées parfois, froissées souvent.

Comme ça déborde il les étale un peu partout, sans rien dire, pensant sans doute à sa voiture mal garée.»

Emmanuel KRAFT

Note n° 392 du Roman invisible

LA COLPORTEUSE D'ÉTOFFES

Ishikawa TOYONOBU
1711-1785

Benizuri-e ("image imprimée pourpre"), estampe du L'ukiyo-e ("monde flottant") de l'époque Edo, milieu des années 1750.

Impression polychrome (rose, vert et noir de jais) représentant, sous les traits de l'acteur onnagata Sanokawa Ichimatsu, une vendeuse de sarashi (pièce de coton imprimée) et son éventaire.

Sceaux de l'artiste et de l'éditeur Hirano.





LA COLPORTEUSE D'ÉTOFFES

#01

« La colporteuse d'étoffes » est une installation du Collectif ÀPM, réalisée pour cette première étape avec la participation du Collectif FU*. Elle est basée sur la réinterprétation de l'estampe du même titre créée par l'artiste japonais TOYONOBU (voir page précédente).

L'installation se compose essentiellement de la reconstitution de l'éventaire, soit un empilement de 15 tiroirs, remplis par chacune des professionnelles du textile constituant le collectif FU.

Cette accumulation traduit ainsi les différents univers, approches, démarches ou techniques, qu'embrasse FU.

L'hétéroclisme voulu des contenus (échantillons, coupons, matières, outils,...) renvoie à la prolifération inhérente à l'univers du textile. À sa dispersion aussi, tant dans l'itinérance de la colporteuse qu'au réseau monde sous-entendu dans l'inventaire.

L'interprétation de la colporteuse elle-même est un photomontage, patchwork des différents portraits des créatrices réalisés dans leurs ateliers.

L'installation est susceptible d'évoluer par déclinaisons de ses éléments constitutifs, ou en suivant d'autres itinéraires, prolongeant ainsi cette mise en abyme tout en restant évidemment portable.

** Le collectif FU (Fil Utile), créé en 2020, regroupe des professionnelles du textile (designeuses, stylistes, artistes, artisanes), autour de projets et de réalisations artistiques.*

L'ÉVENTAIRE

15 tiroirs
27 x 27 cm
hauteur totale
150 cm
bois / sangles



LA COLPORTEUSE
D'ÉTOFFES
INVENTAIRE
DE L'ÉVENTAIRE

Tiroir N° 01 Nadine CAHEN

- Tressage d'un textile réfléchissant destiné à la sécurité routière, et détourné pour la réalisation des costumes lumineux du spectacle de danse "Premières Correspondances" de la compagnie Hallet Eghayan. Conçu en collaboration avec la costumière du Théâtre Libre.

- Tissu velours haute résistance créé pour la ligne N°1 du métro de Paris (RATP). Le jeu des rayures a été finalisé et tissé à partir des fils d'un industriel de Glasgow selon un cahier des charges contraignant (résistance, tension des fils, ...).

- Gamme couleur pour la mise au point du textile précédent. Tirage papier d'un des nombreux essais.



Tiroir N° 02

Chloé CHAGNAUD

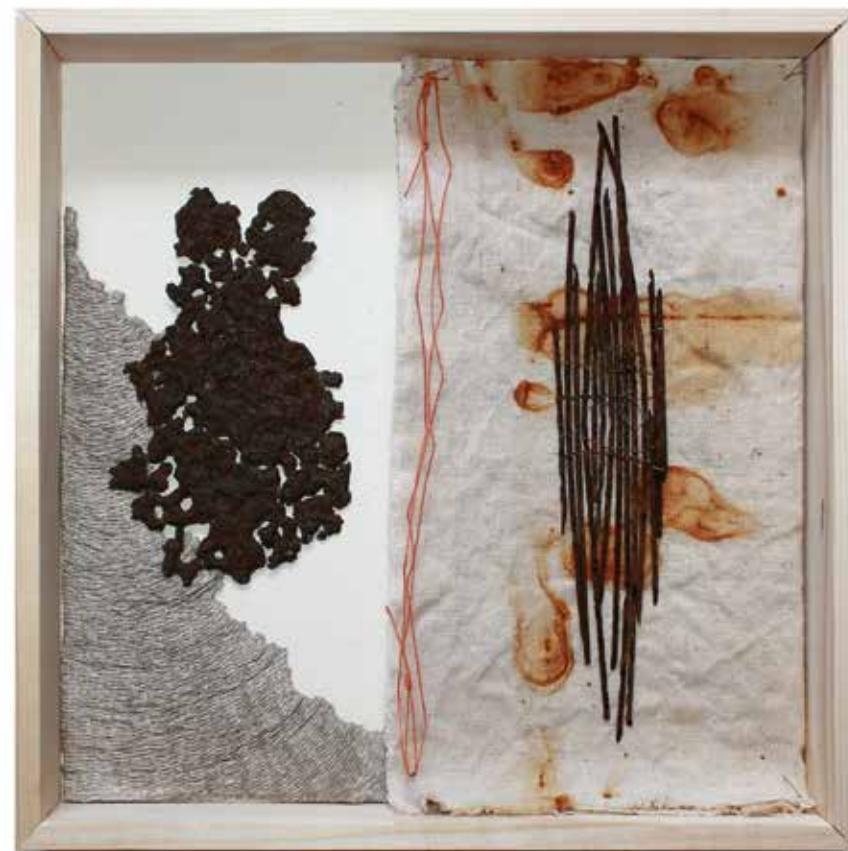
- Feutre de laine, Solognote et Noire du Velay.
- Échantillon de tissage, tissé sur métier basse lisse de quatre cadres (La Torna / Aubusson) : trame coton et lin (Lituanie), chaîne coton, motif overshot "Feuillage".
- 3 brins de fils, dont 2 de coton et 1 de laine bouclée.



Tiroir N° 03

Angélique CHESNESEC

- Débris d'acier rouillé.
- Empreinte de rouille sur toile de lin (ressourcerie de Rochefort).
- Couchure au fil d'argent. Fil provenant d'un atelier de passementerie de la Loire.
- Assemblage avec la technique du tressage ajouré de tiges d'acier détériorées.
- Fil de lin ciré orange de la marque Wenzel.



Tiroir N° 04

Marie COLIN-MADAN

- Motif "Rosebud" inspiré du film de Walt Disney "Alice au pays des merveilles". Linogravure sur coton provenant des Montagnes du matin.

- Motif stripes vert & blanc, impression sur polyester (Interstiss / Panissières / 42).

- Dessin "Inuibird", sérigraphie sur papier, archives 2010 / Lyon.

- Chutes Vitrail de lin façon Pojagi (patchwork coréen jouant sur les transparences et le dessin des coutures).

Voile de lin (Linder / Violay / 42), teinture végétale rose garance (Le jardin des plantes à couleurs / Essertines-en-Donzy / 42).

- "Traces", formes noires thermocollées en lin lavé bleu nuit et 4 épingles.



Tiroir N° 05

Sabine FELICIANO

- Porte-aiguilles, fat quater pour patchwork (Marilène / Belgique) d'après un motif Liberty de William Morris (Angleterre / 1870).
- Tissu ameublement sur support lin réalisé en Allemagne. Motif "Heydium" (reflet d'eau) orange sur fond gris.
- "Homard", volume en tissu (même provenance que ci-dessus) brodé de fil doré.
- "Jewerly for President", broderie sur drap de fils noirs et rouges moulinés de chez DMC (Mulhouse). Code de teinture secret.
- Bobine de perlé N° 3 (Cartier-Bresson / Paris).
- Coupon de tulle noir.



Tiroir N° 06

Jeanne GOUTELLE

- Tresse à 10 brins de ruban polyester, pailleté, blanc et bleu.
- Tresse spirale, polyester blanc, bleu et noir, de l'entreprise Satab (Saint-Just-Malmont / 43).
- Tresse noire et bleu marine. Sangle de polyester noir élastique.
- Tresse de sangle écru et brins élastiques bleu marine.
- Bobineau de fil tressé bleu.



Tiroir N° 07

Gisèle JACQUEMET

- Inspiration motif clitoris : impression linogravure, encre noire sur papier blanc.

- En référence au Wax, le même motif est repris dans une composition graphique sur twill de soie. Impression numérique (Valtex / Valsonne / 69).

- Bobineau d'un ruban de jersey, rayures régulières bleues et blanches. Issu d'un d'un carton de stockage allant de l'entreprise Jabouley Dentelle vers Playtex France.

L'extrémité déroulée est crochetée au doigt, pour une mise en volume du ruban initial, qui, par expansion, renvoie aux formes du cocon ou de la chrysalide.



Tiroir N° 08
Hélène JOSPÉ

- Fond : sur mousseline de soie non décreusée, tissée à Pelussin (42), batik brun, marron, bleu et jaune. Technique africaine à base de réserves de cire d'abeille, introduite à Saint-Étienne par Mme Faure.

Colorants de soie du Comptoir Industriel du Rhône achetés en poudre dilués à l'eau.

- Cire, feuille d'or et colorant textile sur papier Washi plié.

- Batik de mousseline de soie à base de différentes variantes du même noir par dilution, avec étuvage.

Plié en origami (référence Max Tilke "Coupes et formes").

- Pinceau japonais en poil naturel chargé de cire.

- Fil rouge et fil d'or.



Tiroir N° 09

Costanza MATTEUCCI

- Colerette de Turandot (parure de décapitation). Tissage main sur double chaîne en fil de coton mercerisé, armure toile. Tissé aux Ateliers du Haut-Anjou, juin 2023.

- Navettes.



Tiroir N° 10 Valérie MÉTRAS

- Nuancier de teintures sur soie (Montchal / 42).

Première rangée, de gauche à droite : bogue de noix, noix et indigo, absinthe, absinthe et indigo, persicaire du Japon.

Deuxième rangée : garance, garance et indigo, réséda des teinturiers, réséda et indigo.

Troisième rangée : œillet d'Inde, œillet d'Inde et indigo, cochenille, cochenille et indigo.

- Matériel végétal : rose séchée de Provins, bogue de noix, œillet d'Inde, réséda des teinturiers, racine de garance, feuille de noyer, feuille de persicaire du Japon, graines de pastel des teinturiers (indigo).

Le matériel végétal provient du "Jardin des plantes à couleurs" (Essertines-en-Donzy / 42).



Tiroir N° 11
Rosa MORENA

- Bobine de fil (utile) en cuivre gainé noir, montée en une boucle qu'entrecouperent 14 dominos électriques blancs.

Déployée elle reconstitue la carte des ateliers du collectif FU. Soit un itinéraire partant du Pilat, passant dans la vallée du Giers, la zone urbaine de Saint-Étienne, les Gorges de la Loire, le Haut-Livarois, jusqu'au Limousin, revenant par La plaine du Forez, les Montagnes du matin et le Beaujolais vert.

- Boucle vidéo de 2' sur téléphone portable, constituée de 60 vues de poteaux télégraphiques prises sur le parcours décrit ci-dessus.



Tiroir N° 12 Sara REVIL

- Petit Brandbourg feuille, composé de fils d'or mi-fin, de sequins, de perles et d'un nœud chinois.
- Tresse hélicoïdale en soie. Gris, rose fané, vert sombre et vieil or. Tressée sur métier bois à révolution lente de 40 fuseaux.
- Tresse à bandes tressée sur un métier retour. Lisières en fil papier métallisé du Japon. Bandes intermédiaires en chenille de viscose. Épis central ou bande centrale en fil fantaisie mêlé de fil guipé.
- Deux pompes métalliques. Tiges de 30g nécessaires à la tension des fils sur les métiers bois.
- Deux bobines, mouchets de fils guipés. L'une noire en fil métallisé du Japon, l'autre de fil métallique doré.



Tiroir N° 13

Dominique TORRENTE

- Sur un tissu coton vert olive, lettres brodées de fil rouge et sequins composant le mot Shine. Réalisé en Inde (Banrouli) selon le modèle de D.T., par des apprenties couturières de l'association humanitaire Scruti, dans le cadre du partenariat artistes et brodeuses.

- Page restante d'un livre d'artiste, "Les maisons migratoires" avec le poète Michel Ména-ché : fragment de canevas chiné à Emmaüs ou en brocante, rehaussé de gouache, crayon et aquarelle.

- Fil retord à broder noir Pulsken n° 2310.

- Composition expérimentale de fils rouges et noirs cousus sur papier, carré de tissus des Soieries Julien Faure (Saint-Just-Saint-Rambert / 42).



Tiroir N° 14

Marrit VEENSTRA

- Fond : sur échantillon de lin blanc-écru, impression linogravure à l'encre blanche, perles anciennes en verre représentant "Les habitants du territoire" des "Chiffons habités".

- Onze bâtonnets de dopage lapidaires du Jura en bois peints en noir, reliés par un coton mercerisé également noir. Étude pour l'installation "Sagesse".

- "Nuée" : échantillon de "linge intime" (literie ou mouchoir), enroulé d'un fil de laine noire.

- Perles en verre noires utilisées en haute-couture.

- Fil de laine mohair.

- Fourrure de loutre.



Tiroir N° 15 Tiroir collectif

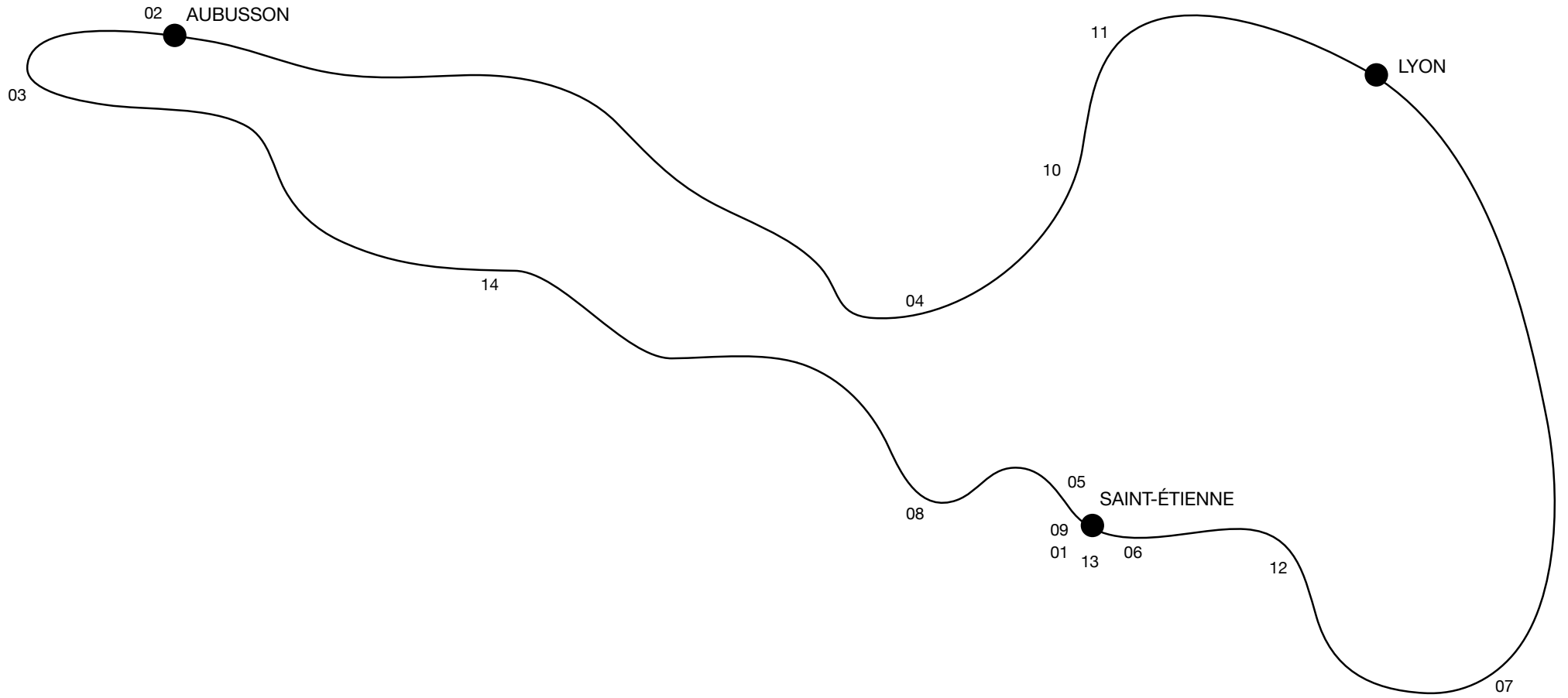
Tiroir collectif, non définitivement rempli, des éléments et documents de l'installation.

- Livret A5 / 48 p.
- Reproduction papier de l'estampe d'Ishikawa Toyonobu.
- Tirage papier de l'itinéraire de la Colporteuse (ou carte des ateliers).





**ITINÉRAIRE
DE LA COLPORTEUSE
#01
OU CARTE
DES ATELIERS**



À PROPOS DES COLPORTEUSES D'ÉTOFFES

LA COLPORTEUSE DE TOYONOBU

Ishikawa Toyonobu est un peintre japonais représentatif de l'ukiyo-e ("image du monde flottant"), mouvement artistique de l'époque Edo (ancien nom de Tokyo), allant d'environ 1600 à 1870.

Né en 1711, mort en 1785, il fait partie de l'école de Kyoto et des "primitifs" de ce mouvement dont on connaît mieux ici les derniers représentants, Hokusai et Hiroshige par exemple.

Tous utilisent pour leurs estampes la technique de la gravure sur bois, une technique de reproduction permettant une diffusion aisée et peu onéreuse. Et plus précisément pour Toyonobu, le benizuri-e ("image pourpre"), soit une impression polychrome, généralement rose, verte et noire, dont il va devenir un maître.

La gravure de la Colporteuse en est un exemple, tirée en format grand "o-oban" (58 x 32 cm), éditée en 1750 par Hirano.

Elle représente une marchande de sarashi ("pièce de coton imprimée") avec son éventaire, correspondant à une thématique traditionnelle renvoyant à la vie quotidienne et à l'urbanisation croissante du Japon de cette époque. Mais le modèle n'est pas une vendeuse quelconque prise dans la rue. Il représente une célébrité, Sanokawa Ichimatsu, un acteur onnagata qui joue donc les rôles féminins, formule devenue une tradition du théâtre japonais, liée au départ à des histoires de censure dans les quartiers noctambules (rien de nouveau : le théâtre Élisabéthain et Shakespeare l'ont déjà fait, comme le théâtre antique).

LA COLPORTEUSE DE FU

On est passé de la gravure sur bois au montage photographique, à l'impression numérique, mais peu importe. La mise en abîme formelle est bien là : le costume de cette colporteuse est étoffé pareil, la posture équivalente, l'éventaire portatif plausible, en volume maintenant.

Ce dernier, un empilement de 15 tiroirs, s'est rempli le long d'un itinéraire s'étirant du Pilat à la Creuse, bifurquant çà et là, de cols en vallées. Chaque tiroir correspond à une étape, à l'atelier des participantes du collectif FU. Elles y ont déposé leur monde, ou ce qui constitue leur activité professionnelle tournée vers le textile. Le personnage lui-même est composé des portraits de chacune, présentant une de ses réalisations. Le costume résultant renvoie donc autant à l'éclectisme stylistique du collectif, à sa profusion technique, qu'au chamarré de la colporteuse de Toyonobu. Bien que, là aussi, puisse possiblement subsister une ambiguïté genrée.

L'inventaire des tiroirs décline tout un répertoire de matières et techniques, issues de provenances très régionales ou au contraire très lointaines, traditionnelles ou novatrices. Par report des liens géographiques à l'itinérance de la colporteuse, cette nomenclature tisse une toile complexe recouvrant potentiellement l'ensemble spatial et temporel du monde textile en général.

L'installation devient alors une possible fractale de l'univers textile.

Qu'il faudra vérifier.

La colporteuse va donc suivre d'autres itinéraires. Elle adaptera pour cela son éventaire, le remplira d'autres étoffes. Se perdra sans doute encore dans ce qu'un membre d'ÀPM nomme "Le bazar du monde".

Une installation du COLLECTIF ÀPM
avec la participation du COLLECTIF FU

Production LES SOIERIES TUNALMA
avec le soutien de la DRAC/ARA

Octobre 2023

© / Collectif ÀPM / Collectif FU / 2023

CONTACTS & + D'INFOS

soeries-tunalma@orange.fr

<http://quoi-encore.com>

<http://www.aproposdumonde.org>